

**Fédération  
Biblique Catholique**

**Il nous expliquait le sens de l'Écriture (Lc 24,32)**

**Plaidoyer pour une pastorale de la Bible ouverte**

**Vie de la Fédération**

**Livres et Documentation**



Le *Bulletin DEI VERBUM* paraît chaque trimestre en français, allemand, anglais et espagnol.

*Responsabilité éditoriale:*

Ludger Feldkämper  
Alexander Schweitzer

*Secrétaire de rédaction:*

Rita Forciniti

**Nouveaux prix d'abonnement**

Prix de l'abonnement (en US dollars):

- . abonnement ordinaire: 20 \$
- . abonnement de soutien: 34 \$
- . abonnement étudiant: 14 \$
- . abonnement réservé  
aux pays du Tiers-Monde: 14 \$

En FF:

- . abonnement ordinaire: 110 FF
- . abonnement de soutien: 180 FF

Paiement:

- par chèque à la FBC ou
- CCP 611-49X Paris *Procure des Missions*  
(Mention: "Abo BDV")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien. N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir: anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année. Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation.

**Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.**

**Banque:** Liga Bank, Stuttgart

Acc. N° 64 59 820 (BLZ 750 903 00)

**Reproduction des articles:**

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du *Bulletin DEI VERBUM* où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

**Dossier**

**Il nous expliquait le sens de l'Écriture (Lc 24,32)  
- Carlo Maria Martini**

4

**Plaidoyer pour une pastorale de la Bible ouverte  
- Rainer Dillmann**

11

**Vie de la Fédération**

**Asie**

17

**Afrique**

18

**Amérique Latine**

19

**Europa**

20

**Moyen – Orient**

21

**Livres et Documentation**

**Livres et Documentation**

22

**Traductions**

23

FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE

Secrétariat Général

Postfach 10 52 22

70045 STUTTGART

Allemagne

Telefon: (0711) 169 24-0

Telefax: (0711) 1692424

Email: [bdv@kbf.n-e-t.de](mailto:bdv@kbf.n-e-t.de)

La *Fédération Biblique Catholique (FBC)* est une  
"organisation catholique internationale à caractère public"  
(Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.



Chères lectrices, chers lecteurs,

Vous connaissez sans doute la situation suivante: à l'occasion d'une célébration de la Parole, le lecteur proclame un passage tiré de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Y sont décrits: des massacres -voulus par Dieu!-, la vengeance divine contre les ennemis, des scénarios apocalyptiques de l'enfer... Puis vient la formule de conclusion: « Parole du Seigneur - Nous rendons grâce à Dieu ». Nous avons, certes, des explications: le texte reflète un moment de l'histoire du peuple d'Israël en route vers son Dieu; ces passages doivent être lus dans le contexte d'ensemble de l'Ancien et du Nouveau Testament, comme faisant partie d'une « *revelatio continua* »; lus à la lumière d'une expérience de foi chrétienne, interprétés dans un sens allégorique et christologique, même des passages « peu chrétiens » ont leur place dans le Canon de la Sainte Écriture. Pourtant, nous restons tiraillés par des sentiments contradictoires. Surtout, il reste la question fondamentale: Par quels chemins est-il possible de trouver intérieurement accès à la Sainte Écriture, malgré de nombreux textes difficiles, inaccessibles?

Dans son allocution, lors de la 43ème. Assemblée plénière de la Conférence des évêques italiens, sous le titre « Il nous expliquait le sens de l'Écriture », le cardinal Carlo Maria Martini aborde ce genre de questions: Comment mettre personnellement à profit le sens de l'Écriture? Comment est-il possible d'accéder intérieurement à la Bible? Il le fait à travers des considérations fondamentales, fortement marquées par son expérience personnelle, et il en tire des conclusions pour les différents secteurs de la pastorale biblique. Ce qui est au centre de ses considérations, c'est le contact personnel avec le texte, contact par lequel « le sens du texte biblique, les valeurs qu'il prône, sont confrontées avec notre propre échelle de valeurs ».

Tout comme Martini, de même Rainer Dillmann, dans son article « Plaidoyer pour une pastorale de la Bible ouverte », souligne la nécessité d'un accès personnel, existentiel à la Bible. La Bible reste fermée pour qui la lit de manière superficielle; elle s'ouvre, par contre, pour qui s'y plonge, pour qui s'expose à la Parole de Dieu et la met en relation avec la réalité qui l'entoure. D'après Dillmann, une telle *lectio divina* signifie une « compénétration de la prière et de la vie ». Il y a là un grand défi lancé aux responsables de la pastorale biblique, aux prêtres, à tous les chrétiens. Leur manière propre, personnelle, d'accéder à la Bible peut ouvrir aussi à d'autres la Sainte Écriture; à travers leur propre vécu, la force de la Parole de Dieu peut aussi se manifester à d'autres personnes.

La seconde partie de ce Bulletin est entièrement consacrée, cette fois, aux nouvelles provenant de la Fédération. Y sont présentées, à côté des activités de membres de toutes régions, de nouvelles parutions et de la documentation pour un travail de pastorale biblique. Dans les prochains numéros du Bulletin Dei Verbum, une nouvelle rubrique est projetée, intitulée: « Des membres se présentent ». Des membres de la FBC pourront y faire connaître leur travail et contribuer ainsi à l'échange et à la solidarité à l'intérieur de la Fédération. Toutes les personnes qui aimeraient que soit publiée leur contribution sont cordialement invitées à la faire parvenir au Secrétariat Général.

Que la Parole de Dieu puisse devenir agissante dans notre réalité quotidienne, et que notre vie devienne prière: Voilà mon souhait pour nous tous!

Alexander M. Schweitzer

## Dossier

### "IL NOUS EXPLIQUAIT LE SENS DE L'ÉCRITURE" (Lc 23,32)

Allocution du card. Carlo Maria Martini lors de la XLIII<sup>ème</sup> Assemblée générale de la conférence épiscopale italienne 1997

*Dans son allocution à la 43<sup>ème</sup>. Assemblée plénière de la Conférence épiscopale italienne (C.E.I.), le cardinal Carlo Maria Martini se demande comment le lecteur peut trouver un accès personnel à la Sainte Écriture. Il ne passe pas sous silence les difficultés d'une approche de la Bible dans son ensemble, et parle même des traits qui la « défigurent ». Pour la pratique pastorale, cela signifie qu'il faut s'efforcer d'accéder à la Bible de manière différenciée, en privilégiant les textes qui peuvent le mieux transmettre la Parole de Dieu dans toute sa « clarté ». Le texte a d'abord paru dans Parole di Vita, Anno XLII, 4 / 1997, p. 53-62.*

#### Préface

Comme point de départ, je voudrais me référer à une image: Il s'agit de Jésus expliquant l'Écriture aux disciples d'Emmaüs. Je voudrais interpréter ce passage du point de vue de ceux qui écoutent, „tristes.. avec les yeux tellement aveuglés, qu'ils ne le reconnurent pas.“ Voilà la situation d'un homme qui, bien qu'il entende l'explication de l'Écriture - son coeur étant brûlant, même s'il ne le remarque que plus tard - a des difficultés à croire. Jésus n'avait sûrement pas la tâche facile pour convaincre ses deux compagnons de route, puisqu'il fallait un si long chemin, le repas et la fraction du pain pour leur ouvrir les yeux. Pénétrer et comprendre le sens de l'Écriture est un processus long et progressif, qui dure aussi longtemps qu'une promenade de l'après-midi jusqu'au soir, comme symbole de la durée de la vie. La route est longue, et nous devons la parcourir jusqu'au moment où nos yeux s'ouvriront à la vision de l'Agneau, qui rompt le pain à la table du Royaume.

#### I. Remarques personnelles

##### **1. La Bible - toujours plus belle, toujours plus difficile**

Plus j'avance dans la connaissance de la Bible, plus elle me paraît belle - mais aussi plus laide. Je suis navré de devoir employer le mot „laid“ pour une chose vis-à-vis de laquelle je suis comme un fils aimant. Mais, même une mère peut prendre au cours des années des traits qui sont moins charmants, et pourtant elle reste aimable.

En découvrant de plus en plus, au cours des années, des aspects de la Bible qui font rayonner au milieu de nous la lumière de Jésus, la dureté de l'Écriture, avec ces pages qu'on n'aime pas trop lire ou accepter et qui, surtout, ne correspondent pas à l'image de Jésus humble et miséricordieux, me donne de la peine.

Que veux-je dire par là? Il y a de nombreux passages dans l'Écriture, et je les pénètre plus profondément de jour en jour, qui rayon-

nent une richesse particulière et qui font sentir la voix de Jésus, et nous conduisent à lui. Il s'agit surtout des Évangiles et en particulier des Béatitudes et de tout le Sermon sur la montagne, des paraboles, surtout celles centrées sur la miséricorde, puis les signes de l'amour et du pardon, la grandeur qui émane de la Passion. D'autre part, je remarque chez S. Paul de nombreux passages où il affirme le primat de l'Évangile sur la Loi, le primat de la grâce sur le péché.

À côté de cela, il y a de nombreux passages qui sont non seulement difficiles à expliquer, mais aussi pénibles à lire, difficiles à recevoir et à digérer. Le langage y est brutal. Ils présentent des massacres et des meurtres comme voulus par Dieu et parlent de peine de mort et de châtimement divin. Cette catégorie n'est pas seulement limitée à l'AT, mais se retrouve jusque dans l'Apocalypse. Elle se retrouve dans les récits historiques, de même que dans les Prophètes et dans les Psalms. Je pense à ces passages (Ex,





Num, Lv, Ch, etc.) qui pour la plus grande partie n'ont plus d'importance pour la liturgie. Cependant, ils se trouvent toujours dans la Bible et sont accessibles à tout le monde, à tous ceux qui ouvrent le livre au hasard. Si déjà ces passages me posent des difficultés et créent en moi d'instinctives résistances, quel sera l'effet sur quelqu'un qui s'y connaît moins en herméneutique du texte sacré ?

Nombreuses sont les lectures dans la liturgie, et spécialement la seconde lecture continue lors des fêtes, où j'aimerais regarder les gens en face et leur demander: que comprendrez-vous de ces lignes que l'on va vous lire, le contexte original de ces textes est déjà si difficile à interpréter ? Est-ce que les gens écoutent? Et comment vais-je faire dans ma trop courte homélie pour éviter tout malentendu?

L'exégèse a - comme Jacob avec l'ange - combattu pendant des siècles avec ces textes, a trouvé des réponses et des explications selon des méthodes multiples, partant de la perspective allégorique, en passant par la méthode littéraire, jusqu'à la *revelatio continua* etc. Dans la première partie du document de la Commission Pontificale Biblique *L'interprétation de la Bible dans l'Église*, ces méthodes et perspectives sont énumérées. On ne peut cependant pas nier que malgré la modernité, parfois même la "post-modernité", qui correspond bien à un grand nombre de symboles et thèmes bibliques, de nombreux passages bibliques nous demeurent étrangers et n'évoquent rien à notre mentalité, ni à notre culture, langage et sensibilité religieuses. Refouler ou banaliser ces difficultés n'est sûrement pas une méthode pour employer la Bible comme lieu de rencontre salvifique avec Jésus.

### Plusieurs chemins vers Emmaüs

Ma deuxième constatation est qu'avec la familiarité croissante de la Sainte Écriture grandit également le désir de distinguer les différents plans de relation au texte biblique. Car dans notre approche au texte sacré, et partant, du Christ, nous employons des chemins nécessairement différents, nous parcourons divers niveaux, sans que jamais une étape puisse remplacer complètement les précédentes. C'est comme si pour aller à Emmaüs, il n'y avait pas qu'une seule route, mais tout un réseau de voies.

Je voudrais ici distinguer schématiquement trois phases ou moments de la façon d'aborder la Bible:

- d'abord la voie philologico-exégétique, qui, aujourd'hui est accessible à tous sans problème, grâce aux nombreux moyens disponibles (commentaires, introductions, lexiques, atlas, encyclopédies, CD, etc.). À ce stade, on se rend compte de l'immense richesse du texte, quelle énergie il contient, humaine et littéraire, que l'on ne pourra jamais explorer de manière exhaustive.

- Parallèlement à la croissante familiarité avec l'aspect linguistique et littéraire de la Bible, naît le besoin de saisir aussi le sens, le message que porte le texte, et de le comparer avec nos propres critères du sens. Le texte reste pour cela le point de départ et de référence, mais il surgit alors de son sein un courant différent de réflexions, de questions, d'analyses et de réponses, qui nourrissent l'esprit et réchauffent le coeur. C'est le moment, où Jésus sur le chemin d'Emmaüs, non seulement cite l'Écriture, mais également montre son unité et sa direction. Il en révèle le sens unitaire.

- Finalement vient le moment, où le texte devient plus flou, moins précis dans son objectivité et sa délimitation. Il abandonne en quelque sorte sa consistance matérielle, pour que la personne du Seigneur, le mystère du Royaume puisse apparaître de plus en plus clairement, comme anticipation de la vision céleste et comme lieu de prière et de contemplation.

J'ai également décrit les trois étapes classiques de la *Lectio Divina*, à savoir *lectio*, *meditatio*, et *contemplatio*. Je ne veux pas dire par là qu'il n'y ait pas d'autre méthode que la *Lectio Divina* (pour ceci il existe une bibliographie étendue). Je voulais simplement retenir que les différentes étapes d'une *Lectio*, peu importe comment on les appelle, ont sur le chemin spirituel une certaine valeur, un certain poids qui change au fur et à mesure que l'on avance, jusqu'à ce qu'elles cèdent la place à une rencontre avec Jésus, moment où le texte s'efface un peu devant la présence spirituelle du Ressuscité.

Chaque approche pastorale devrait avoir devant les yeux ce chemin et le favoriser, sans insister trop sur un schéma particulier. Nous devons respecter la dynamique d'une prière qui part de la Bible (y compris ses détours et ses répercussions).

C'est pourquoi, la rencontre avec le Christ par la Bible reste une aventure toujours personnelle; un combat avec l'ange, un cheminement avec l'Esprit-Saint, où les initiatives pastorales peuvent au plus indiquer la direction générale à suivre, proposer des modèles, comme cela se fait par exemple dans une École de la Parole.

### 3. Le livre et le calice

Une troisième constatation personnelle: avec la familiarité croissante de la Sainte Écriture croît égale-

ment le sentiment que la Bible est fortement liée à tout l'agir de l'Église et qu'elle est présente de manière continue, au-delà de tout dualisme (Écriture-Tradition; Écriture-sacrements), au-delà de toute crainte devant le fondamentalisme et autres courants extrêmes (Bibliisme, Gnosticisme, etc.).

Peut-être pourra-t-on le communiquer à l'aide d'une image qu'utilisait l'ancien cardinal et aussi patriarche de Venise, Mgr Roncalli. C'est celle de l'Alpha et de l'Omega, ou bien du livre et du calice: „Le Livre Saint (...) est comme l'Alpha dans le travail de l'évêque et de ses prêtres. L'Omega par-contre, si on me permet d'employer cette expression de l'Apocalypse, est le calice béni, sur notre autel quotidien. La voix du Christ dans le livre, qui résonne aussi dans notre coeur, le sang du Christ dans le calice, qui est toujours prêt à la réconciliation, au pardon, pour le salut de l'Église et du monde entier. Entre ces deux pôles se trouvent toutes les lettres de l'alphabet (...), qui cependant ne sont rien, si elles ne sont pas soutenues par ces deux pôles - la Parole de Jésus, qui vient de la Sainte Écriture et qui résonne dans toutes les déclarations de l'Église; le sang du Christ dans le dernier sacrifice, comme source éternelle de grâce et de bénédiction.“ (ANGELO RONCALLI, *La Sacra Scrittura e S.Lorenzo Giustiani*, Lettre Pastorale 1956).

A l'aide de cette image proposée par le futur pape, je voudrais exprimer que le lien Écriture-Tradition et Bible-sacrements, et surtout celui de la Bible-Liturgie, est plus qu'un simple fait théologique. Il s'agit plutôt d'un vécu concret, qui ne cesse de s'accroître avec le temps, l'exercice et la grâce de l'Esprit-Saint. Cette croissance ne se fait cependant pas uniquement par des paroles, ni par des mises en garde devant de réels dangers tels le Bi-

blicisme, un certain intellectualisme, voire même un certain gnosticisme, qu'on ne peut pas dépasser en construisant simplement des avertissements. Je me réfère en particulier à un danger, pointé du doigt par une conférence, à juste titre d'ailleurs, à savoir que la Bible, "surtout dans les groupes, est considérée comme un exercice édifiant et non pas comme une recherche authentique d'une ouverture à la personne de Jésus-Christ." Ces pièges existent. La meilleure chose pour les surpasser, est d'envisager une approche pastorale et tenace de la Bible, en communion avec l'Église locale et universelle, à l'aide des moyens de la pastorale biblique. Non pas *moins* de Bible, mais *davantage* et *mieux* - un pareil accès à la Bible nous protégera des déviations qui, çà-et-là, sont craintes ou dénoncées.

## II. Quelques conséquences pour la pastorale

Je voudrais tirer maintenant quelques conséquences pastorales des remarques personnelles qui précèdent, et que j'ai voulu exposer schématiquement pour stimuler mes auditeurs. Comment pouvons-nous rendre possible la rencontre avec Jésus à l'aide de la Bible?

Pour cela, je me référerai sur les trois constatations formulées précédemment:

1. La Bible - toujours plus belle et plus difficile;
2. Plusieurs chemins pour aller à Emmaüs (ou bien: la relation toujours changeante au texte);
3. Le Livre et le Calice (ou bien: la place naturelle de la Bible parmi les moyens du salut).

### 1. Les trois conséquences pratiques de la première constatation

#### **Unité et conscience des limites**

Nous ne pouvons nier le fait qu'approcher la Bible est somme toute une entreprise difficile, qui doit être, à chaque fois tentée de nouveau, aussi bien pour les nouvelles générations que pour nous-mêmes au cours de notre propre vie.

Il y a des difficultés, des résistances et des refus auxquels nous devons nous attendre sans trop nous en étonner. Chaque génération devra montrer beaucoup de patience et d'amour pour venir à bout de cela.

On a l'impression surtout que nous ne disposons pas, aujourd'hui, d'une théorie scientifique de l'*inspiration*, qui vraiment pourrait expliquer toutes les questions de l'homme moderne sur l'Écriture Sainte. Les théories, partant de la "question biblique" (Cf., *Providentissimus Deus* 1893), restent essentiellement valides. Mais, il faut saluer de nouvelles tentatives pour trouver un langage moderne, par exemple "post-moderne", qui convienne à la complexité de l'expression "texte inspiré par Dieu", un texte que nous appelons Parole de Dieu. Ce texte doit être pris comme la Bible nous le présente, non pas comme quelque chose d'abstrait. Il faut l'accepter avec tous ses passages, les plus faciles comme les plus difficiles, avec les pages où Dieu parle, et celles où l'homme parle à Dieu, lui répond ou simplement lui parle, désespéré ou en colère, où l'homme parle à ses frères, répète des expressions, ou encore des observations diverses de la vie quotidienne.

L'exégèse a obtenu d'excellents résultats ces 50 dernières années. Il reste encore beaucoup à faire, en ce qui concerne les théories littéraires et les perspectives théologiques, afin que soient clarifiés les sujets suivants : tels la tradition



orale, la signification des écrits, les différentes espèces et aspects de la communication, etc..

Il en résulte que nous devons être patients et nous contenter de ce qu'il n'y a pas de réponse satisfaisante à chaque demande. Nous devons aider tous ceux qui cherchent à distinguer ce qui est clair de ce qui ne l'est pas, en toute humilité et avec la conscience de nos limites.

### ***D'abord la clarté***

Faisons, dans la pratique pastorale, comme Jésus, sûrement aurait fait : aider l'autre à voir d'abord la clarté et la lumière, avant de le rendre attentif à ce qui est ombre et obscurité. L'Église a toujours privilégié certains passages ou livres de l'Écriture pour puiser la lumière. Et, quoique je sois un protagoniste de la *Lectio continua* de la Bible, comme elle est aussi proposée par la Liturgie (Giuseppe Dossetti aussi la prônait vivement), je voudrais affirmer quand-même que la connaissance de la Bible se pratique surtout par la connaissance des Évangiles et des Actes des Apôtres, par des Psaumes et des morceaux choisis des lettres de Saint Paul, de l'*Exode*, Isaïe et la *Genèse*, toujours lus sur fond de la mort et de la résurrection de Jésus.

D'autre part, il nous faut respecter les manières historiques et existentielles les plus diverses qui peuvent conduire au Christ dans la Bible - et on n'a pas le droit de les omettre arbitrairement. C'est comme si la parole unique, que Dieu a proféré dans l'histoire, résonnait en 1000 endroits et contextes, avec 1000 timbres différents, que nous devons tous saisir dans leur son individuel et leur sens précis, pour obtenir cette symphonie, qui répète le thème fondamental en une multitude grandiose de modalités.

### ***L'École de la Parole***

C'est de cette façon qu'il nous faut comprendre l'efficacité spécifique d'une *École de la Parole*. Celle-ci choisira quelques passages centraux qu'elle appliquera, et un contexte plus large, pour favoriser par cette initiation un contact plus direct, plus personnel avec le texte biblique. *L'École de la Parole*, qui existe déjà dans de nombreux diocèses et souvent comme proposition directe de l'évêque à l'égard de la jeunesse, ne doit pas être confondue avec une lecture exégétique, une homélie ou une catéchèse (toutes ces formes restent pour autant valides et importantes). Elle devrait plutôt stimuler, celui ou celle qui est concerné, à trouver un texte qui lui parle personnellement, pour arriver, à partir de ce texte, à une rencontre avec le Seigneur, qui lui parle dans et par ce texte.

On comprend alors l'importance de montrer aux fidèles à l'aide de "semaines bibliques" et de "cours bibliques" que la Bible est une réalité structurée, composée de multiples niveaux, qui exige un mode d'accès bien réfléchi et organique, et non pas homogène et monolithique, comme le présentaient, jusqu'à présent, certaines réunions charismatiques.

### **2. Trois conclusions de la deuxième constatation sur la relation changeante au texte**

#### ***Éviter des répétitions schématiques***

Nous devons éviter dans la Pastorale Biblique que celle-ci reste enfermée dans un schéma. Elle devrait beaucoup plus prendre en compte les dispositions variables et les différents niveaux de compréhension et d'assimilation.

Il n'est pas sûr qu'une initiative qui a du succès (p.ex. une *École de la Parole*) en aura toujours et partout, sans aucune adaptation. J'ai des doutes sur ces recettes de succès tout fait. Nous devons être attentifs aux changements continuels dans nos auditeurs, tant négativement (habitudes, sursaturations), que positivement (surgissements de nouvelles questions existentielles), et réfléchir pour remettre en question nos formulaires ainsi que nos activités.

Ceci vaut également pour la Liturgie de la Parole en dehors de la célébration de l'Eucharistie. Actuellement, il y a trop de routine, selon moi. La Liturgie semble avoir perdu la capacité d'approcher vraiment les gens du texte, comme cela se faisait au moment de l'introduction de cette Liturgie, à l'époque du Concile Vatican II. J'ai souvent l'impression dans des Liturgies de la Parole, que les textes n'ont pas été choisis avec suffisamment de soin, mais simplement selon une préférence superficielle. Souvent, ils sont trop longs et trop denses; ils sont toujours lus en hâte et - pour des raisons jamais dites - lus une seule fois, sans tenir compte des besoins et questions tacites des fidèles. Le choix des textes est une question délicate et ne peut pas s'improviser. La base de ce choix comme également la manière de les présenter et de les expliquer doit toujours être considérée en fonction de la situation des auditeurs; il faut absolument tenir compte de leur compréhension de l'Écriture et des questions les plus urgentes concernant leur vie.

#### ***Favoriser la rencontre avec le Seigneur***

Nous devons donc rendre possible aux fidèles un véritable cheminement spirituel par un accompagnement du texte biblique - un che-



minement qui doit avant tout favoriser la connaissance du Seigneur, et pas tant la connaissance de la Bible. Le but de la pastorale biblique n'est justement pas de former des experts en matière biblique, mais des hommes spirituels, des hommes et femmes de prière, qui se laissent motiver par la Bible pour découvrir le Seigneur, qui les appelle dans leur vie concrète, ici et aujourd'hui.

Bien entendu nous devons éviter tout raccourcis et ne nous illusionnons pas en croyant que chaque page de la Bible portera immédiatement des fruits spirituels. Nous devons oser le chemin à travers le labyrinthe de l'histoire et du langage biblique, fixant du regard toujours le but au-devant de nous et confiant en l'Esprit-Saint, dans lequel l'Écriture devra toujours être lue et comprise. Cette ancienne sagesse de *l'Imitatio Christi*: "Il faut lire les livres saints dans l'Esprit, dans lequel ils ont été écrits" reste encore aujourd'hui la Règle d'Or pour une quelconque approche de la Parole de Dieu.

### Formation des animateurs

Une troisième conclusion concerne la formation des animateurs. Ici, de nouveau, le point le plus important est la spiritualité de ces hommes dont le désir d'étudier la Bible et de communiquer leur savoir à d'autres, a son fondement dans le désir ardent de mieux connaître Jésus-Christ.

Les futurs animateurs devront donc acquérir toutes les connaissances techniques nécessaires, jusqu'aux études des langues bibliques, y compris l'hébreu, - une tendance, que je remarque de plus en plus parmi les laïcs. Grâce à cette formation, ils auront l'assurance de ne pas recevoir des éléments disparates, pouvant créer la confusion, mais de recevoir une motivation au-

thentique pour découvrir Jésus dans la Bible et de le faire connaître à d'autres.

Les institutions de formation de tels animateurs n'ont donc pas pour rôle de former des scientifiques de la Bible. Ceux-ci sont nécessaires, mais il y a des Instituts particuliers pour leur formation: les écoles de pédagogie religieuse peuvent aider à y parvenir. Ici, je pense aux ministères laïcs plus simples: animateur de cercles bibliques, responsable pour l'apostolat du quartier d'habitation, ou "aide-visiteur" dans la préparation à la mission citadine. J'ai eu l'occasion d'en rencontrer beaucoup au cours des dernières années. Il s'agit généralement de personnes qui ont soif et faim de l'Écriture. C'est à nous de faire s'épanouir cette bonne volonté dans la prière et dans une spiritualité vé-

### 3. Quelques remarques relatives à la troisième constatation "Livre et calice"

#### *Pour un chemin intégratif*

Il est nécessaire que les diverses méthodes pour l'emploi de la Bible dans la pastorale se complètent mutuellement, pour créer ce chemin commun, qui à lui seul conduit à l'intimité complète avec le livre sacré, dans l'Église.

Le *Document pastoral* de la C.E.I. mentionne quatre formes de la rencontre avec la Bible dans l'action pastorale de l'Église: *la célébration liturgique*, avec comme point fort, l'homélie; *le chemin de l'introduction: la catéchèse* et, en général, *le service de la Parole; l'instruction religieuse dans l'École*. J'ajouterai la *Lectio Divina* dans la communauté.

Pour toutes ces formes de rencontre et pour les autres on peut appliquer le principe suivant: "Chacun

de ces chemins a ses exigences propres, nécessite tout autant le li en intérieur avec les autres formes d'expression de la foi, avec lesquelles l'Église accompagne la rencontre avec la Bible."

Il convient de citer ici une pensée que les évêques ont exprimé dans une intervention: aussi bien dans les dispositions de la pastorale biblique que dans les propositions, on devra "partir des fondements déjà existants et non discutés, à savoir d'une prémisse, qui a ses racines dans *Dei Verbum* et qui y est formulée en détail. Il s'agit d'une revalorisation de la Bible sous deux formes: d'une part, dans les différents moments de la vie ecclésiale (Liturgie, catéchèse), d'autre part, avec l'accès direct au texte biblique." Je voudrais ici indiquer le n°20 qui résume très bien, ce que j'ai essayé de dire: "L'approche croyante de la Bible est précieuse en soi, lorsqu'elle ne se referme pas sur elle-même. Elle doit rester indépendante en ce qui concerne la méthode, en même temps cependant elle doit rester en rapport étroit avec les autres formes de la communication de la foi, qui font partie de la Tradition de l'Église (Liturgie, catéchèse). Deux voies, différentes l'une de l'autre, mais complémentaires, sont à envisager pour la revalorisation de la Bible: l'accès direct au texte sacré et la promotion de données bibliques dans d'autres canaux en vue de la communication de la foi, comme la catéchèse et la célébration."

Il se pose alors évidemment le problème de l'équilibre pratique entre ces deux voies. On se demandera ainsi, s'il convient mieux, pour le cas de ceux qui sont éloignés de la foi, de les mettre tout de suite en contact avec des textes bibliques fondamentaux et kérygmiques, ou bien de les conduire systématiquement sur le chemin de la catéchèse. Il me semble que ces différentes solutions ne devraient pas





s'exclure, mais, au contraire, se compléter. La décision est à prendre selon les circonstances pratiques qui se présentent chaque fois. D'après mon expérience de la "chaire pour les non-croyants" - j'y reviendrai tout de suite - il est favorable, d'ajuster de manière intelligente les *deux* voies en fonction de la personne, selon sa disposition et son temps libre, même si l'accès direct à la Bible possède toujours une force et une fascination propre, qui souvent fait défaut à une approche plus systématique.

### **Exemples pratiques pour un accès diversifié**

À la fin de ces réflexions sur la synthèse des divers chemins, je voudrais évoquer quelques exemples pratiques de mon expérience, pour ces différents genres d'accès. Je voudrais esquisser cinq situations:

*La Sainte Écriture et la recherche du sens;*

*la Sainte Écriture et la catéchèse des adultes;*

*la Sainte Écriture et la famille;*

*la Sainte Écriture et les voies de la vocation;*

*la Sainte Écriture et la jeunesse;*

*La Sainte Écriture et la recherche du sens.*

Il y a aujourd'hui beaucoup d'hommes et de femmes qui sont à la recherche, surtout dans les grandes villes. Je parle surtout de ceux qui ont bénéficié d'une éducation chrétienne, et qui se sont détourné - éventuellement très tôt - de la foi.

La C.E.I s'est très sérieusement posée la question, comment pourrait-elle aider ces gens-là ? Je voudrais présenter une initiative que

j'ai appelée de manière un peu provocante "chaire pour les non-croyants". L'accès à la Bible n'y est pas en premier plan. Il s'agit plutôt de partir des raisons de la perte de la foi. Avec une très grande sincérité, ces gens, qui cherchent le sens, racontent leur chemin de vie, leurs problèmes et leurs doutes. Nous ne pouvons pas confronter tout de suite ces gens avec une page de la Bible (dans la tristesse des disciples d'Emmaüs il y n'y avait presque rien d'explicitement biblique) - cependant cette conséquence va rapidement surgir. Car, même pour des rencontres de ce genre, la Bible se révèle encore une mine pour les grands archétypes de l'humanité, avec des symboles expressifs pour toutes les formes de la recherche du sens de l'homme. Le point de départ n'est pas nécessairement un passage biblique, comme ce serait le cas pour la *Lectio Divina*, mais plutôt les doutes, problèmes et questions, qui trouveront cependant très vite leur reflet dans une page ou une image de la Bible, qui amènera l'un ou l'autre à réfléchir sur lui-même, et conduira d'autres sur le chemin de la foi.

### **La Sainte Écriture et la catéchèse des adultes**

La pratique des "rencontres bibliques à domicile" m'impressionne. Cela représente un nouveau type de catéchèse des adultes. Ces rencontres naissent généralement de la préparation à la mission populaire ou sont le fruit de celle-ci, ou bien de temps en temps elles se produisent spontanément. Dans ces assemblées, dirigées par des animateurs formés spécialement pour cela, on part d'un passage de la Bible. Ensuite, les participants peuvent s'orienter vers une catéchèse plus structurée. Dans ce contexte, je me suis étonné de la remarque faite par une de conférences épiscopales régionales, accusant une "atomisation de la pa-

storale biblique, qui se restreint sur quelques groupes seulement, qui ne fait pas preuve de continuité et qui n'est pas insérée dans la structure religieuse d'Eglise." Il me semble que ces cercles bibliques à domicile sont une très bonne possibilité, aussi bien pour nos paroisses que pour le diocèse entier, et offrent à un large public, ce que j'ai mis au point déjà depuis quelques années pendant le carême avec mes émissions-radio de catéchèse, suivies par des centaines de groupes dans de nombreuses paroisses. De cette façon arrive-t-on à une formation à la foi pour adultes, qui n'a rien d'élitaire, qui est proposée avec une certaine continuité, et qui s'harmonise avec la vie de l'Eglise locale.

### **La Sainte Écriture et la famille**

Ceci est sans doute un des domaines les plus ardues. Certaines traditions - je pense ici à la lecture commune de l'Histoire Sainte - se sont perdues, comme p.ex. la prière à table. Il n'est pas facile d'introduire de nouvelles habitudes. C'est le diocèse de Bozen-Brixen qui s'est engagé peut-être le plus fort ici, de lire la lecture du dimanche chaque fois la veille à la maison. Probablement devront nous aussi réfléchir sur la pratique du rosaire dans les familles: cet exercice de la prière familiale est encore vivante par endroit et pourrait être précieuse comme introduction à la „prière avec la Bible“.

### **La Sainte Écriture et les voies de la vocation**

La tentative suivante fut très utile: un groupe de jeunes, entre 17 et 25 ans, (à peu près 150-200 par un) doit conduire une réflexion sur leur propre appel spirituel. Il s'agit de jeunes gens qui veulent faire la volonté de Dieu sans compromis, sans exclure aucun appel que le

Seigneur voudra bien leur adresser, eux-mêmes ne sachant pas encore ce que l'avenir leur prépare. Pendant un an, ils suivent aussi une règle de vie et de prière et acceptent une direction spirituelle. J'essaie de les éclairer à l'aide de la Bible. Pendant un an, p.ex., ils devront réfléchir, un dimanche après-midi par mois, sur la vocation du prophète Samuel et sur sa vie (1 Sam 1-15). Le contact avec la Bible aiguise la conscience du Moi, celle des propres résistances et des peurs, et pose la question: Dieu, que veut-il de moi? Ainsi, la décision personnelle devient-elle plus facile à prendre. La méthode employée est celle d'une *Lectio Divina* répétitive, d'abord pratiquée ensemble, puis sous forme de prière personnelle et finalement en petits groupes avec la possibilité de partage. Sur la base des récits personnels que j'ai reçus au cours des années, j'ai pu suivre le cheminement spirituel de plus de 1000 jeunes. J'ai pu voir les difficultés qui, dans notre temps constituent un obstacle à la prise de décisions claires et courageuses. En même temps, cependant, j'ai pu être témoin de nombreuses options pour se mettre à la suite de Jésus, au début desquelles se trouvait le contact avec l'Écriture.

### **La Sainte Écriture et la jeunesse**

J'ai mentionné plus haut l'*École de la Parole*, qui dans de nombreux diocèses est dirigée par l'évêque lui-même. Dans cette "école" on expérimente la force de la parole biblique et la soif profonde d'authenticité et de prière de la part des jeunes gens. La même chose vaut pour les Exercices en silence, au cours desquels on médite un passage de la Bible. Dans toutes ces approches au texte, il est important de créer une atmosphère de recueillement pour donner aux jeunes la possibilité, de se laisser prendre personnellement par les paroles de la Bible, et de découvrir, comme on

me l'a souvent rapporté, que "dans ce texte, Dieu parle vraiment de moi et me parle". Nous devons en tout cas renouveler notre confiance en la capacité qu'ont les jeunes de savoir développer un intérêt véridique à partir d'une situation d'indifférence et d'apathie, et lorsqu'ils le voudront : voilà un texte dans lequel je me retrouve pleinement; un texte qui porte en lui la fascination d'une histoire et la trace d'un événement déterminé d'avance, et qui exige une réponse précise *ici et maintenant*.

### **III. Conclusions**

Qu'on me permette deux conclusions:

La première, je la prends d'une contribution d'une des conférences régionales, parce qu'il résume à mon avis bien l'intention de mon exposé. Il y est dit que cette assemblée devrait souligner fortement "que la Bible, lue dans la foi de l'Église et dans un cadre de prière et de conversion, est la réponse aux exigences urgentes de la Nouvelle Évangélisation. Ceci a trait surtout à l'exigence de former des laïcs mûrs dans leur foi, et qui savent traduire l'Écriture dans l'aujourd'hui, mais également à l'exigence de fortifier la foi en Jésus comme l'Unique, le Sauveur du monde, contre les tendances modernes enclines à une religiosité relativiste et syncrétique."

La seconde conclusion se base sur une lettre que j'ai reçue au cours du Carême passé. Cette lettre se réfère à mes émissions-radio diocésaines sur la Christologie dans l'Évangile selon S. Jean. Elle a été écrite par un homme âgé de 55 ans, membre d'un cercle biblique, que je ne connais pas personnellement. À ma demande, ce qu'un pasteur d'âmes attend, lorsqu'il veut faire connaître la Bible aux gens, cet homme répond: "En ces semaines de rencontres, de lec-

tures, d'écoutes et de discussions, j'ai retrouvé et compris une grande vérité, et j'ai pu l'enrichir par de nouvelles connaissances - j'ai besoin de Jésus. Il est pour moi chemin, vérité, vie, pain et lumière, sans lui je serai perdu, en lui et par lui ma vie reçoit une valeur infinie, et mes activités quotidiennes sont transformées en pierres précieuses, d'une beauté mystérieuse et éternelle. Le plus beau en cela est que cela m'est venu spontanément du fond du coeur, grâce à vos paroles, Eminence. C'est comme si cette vérité avait somnolé en moi, et n'aurait attendu que d'être réveillée.

Je sais maintenant que les vérités de ma religion ne sont pas des spéculations de ma raison, mais des réalités qui sont liées intimement à mon coeur et à ma nature humaine. Je ne me sens plus seul maintenant. Je sais que Jésus est près de moi, je sais que je peux trouver dans l'Écriture Sainte et auprès du Magistère de l'Église, réponse à mes besoins les plus profonds de mon Moi."

Je ne peux souhaiter que nos paroles et nos efforts en vue d'une pastorale biblique puissent toujours trouver des coeurs prêts à recevoir la semence de la Parole.

(Trad.: Frédéric Le Gal)



## PLAIDOYER POUR UNE PASTORALE DE LA BIBLE OUVERTE

Rainer Dillmann

*En s'appuyant sur Mc 2, 1-12, l'auteur esquisse une méthode de lectio divina. Elle permet de demeurer dans le texte et d'entrer en relation avec lui pour aboutir finalement à une décision concrète. Toutefois, l'accès personnel au texte biblique n'est pas, en fin de compte, une question de méthode; c'est plutôt la personnalité du responsable en pastorale biblique qui joue ici un rôle déterminant. C'est pourquoi Dillmann demande que la conception de la pastorale biblique soit revue, et que ce soit la lecture personnelle que le responsable fait de l'Écriture qui tienne lieu de lectio divina: Telle est la condition d'une pastorale biblique convaincante.*

Une pastorale de la Bible ouverte est un défi pour chaque église chrétienne, et elle peut se déployer en deux directions: d'une part en ce sens que la pastorale tend aux hommes et aux femmes la Bible ouverte pour qu'ils puisent en elle force et courage, consolation et espoir pour leur foi. D'autre part par le fait que les pasteurs ouvrent eux-mêmes la Bible et reçoivent d'elle des impulsions et des suggestions pour une action pastorale en notre temps. Les deux composantes seront déployées par la suite, et leurs implications pastorales seront présentées. Mais d'abord, il me semble plus utile de jeter un coup d'oeil sur le fondement théologique d'une telle pastorale.

### 1. Le Concile Vatican II à propos de la Parole de Dieu

Les pères du Concile Vatican II ont discuté de manière intensive à propos de la place de l'Écriture Sainte dans la vie de l'Église ainsi que de la nécessité et des principes de son interprétation, et ils l'ont formulé dans la constitution dogmatique *Dei Verbum*. Il y est écrit e.a.: «L'Église a toujours vénéré les divines Écritures ..., elle qui ne cesse pas ... de prendre le pain de vie sur la table de la parole de Dieu ..., pour l'offrir aux fidèles. Toujours elle eut et elle a pour règle suprême de sa foi les Écritures, conjointement avec la sainte Tradition, puisque ... elles communiquent

immuablement la parole de Dieu lui-même et font résonner ... la voix de l'Esprit-Saint. Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique ... soit nourrie et régie par la Sainte Écriture». <sup>1</sup> Car l'Écriture Sainte constitue pour l'Église «son point d'appui et sa vigueur»; pour les chrétiens elle est «la force de leur foi» et «la source ... permanente de leur vie spirituelle». <sup>2</sup>

En se référant à Léon XIII, le Concile souligne «que l'étude de la Sainte Écriture soit donc pour la sacrée théologie comme son âme ...». Et il continue: «Que le ministère de la parole, qui comprend la prédication pastorale, la catéchèse, et toute l'instruction chrétienne, ... trouve, lui aussi, dans cette même parole de l'Écriture, une saine nourriture et une sainte vigueur». <sup>3</sup> C'est pourquoi, selon les recommandations du Concile, «tous les clercs, en premier lieu les prêtres du Christ, et tous ceux qui vaquent normalement, comme diacres ou comme catéchistes, au ministère de la parole, doivent, par une lecture spirituelle assidue et par une étude approfondie, s'attacher aux Écritures». <sup>4</sup>

Mais pas uniquement ceux qui exercent un ministère de prédication doivent lire les Écritures; le Concile exhorte plutôt «tous les chrétiens ... à apprendre, par la lecture fréquente des divines Écritures, 'la science éminente de Jésus-Christ' (Phil. 3,8). 'En effet, l'ig-

norance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ'» <sup>5</sup> Dès lors, il faut que «l'accès à la Sainte Écriture soit largement ouvert aux chrétiens». <sup>6</sup> C'est ainsi que le Concile Vatican II a souligné l'importance de la Bible pour l'Église. L'Église est la communauté de ceux qui écoutent la Parole de Dieu ensemble et qui vivent selon ce qu'ils en ont compris. Ceci est révélé par la prédication non seulement d'après son contenu; elle est déjà «ancrée ... et donnée par l'Écriture de l'Église en tant qu'institution». <sup>7</sup> Finalement le Concile définit l'Église «par son écoute de la Parole de Dieu». <sup>8</sup> Ce qui est valable pour l'Église toute entière vaut aussi pour la communauté chrétienne particulière. En ceci *Dei Verbum* a posé le fondement théologique et formulé les principes qui caractérisent une pastorale de la Bible ouverte et qui sont indispensables pour celle-ci: les efforts personnels des pasteurs pour une lecture et des études approfondies des Écritures, ainsi que la communauté des croyants qui se comprend comme communauté dans la foi par la lecture commune des Écritures.

### 2. Conséquences pour une pastorale de la Bible ouverte

Cette grande importance qui revient aux Écritures d'après *Dei Verbum*, et par conséquent l'espoir d'une vivification de la vie chrétienne se trouvent dans un étrange



contraste face aux faits. La majorité des catholiques devraient néanmoins avoir trouvé seulement un accès modeste aux Écritures, même si des recherches récentes relatent qu'entretiens plus de catholiques que de protestants lisent régulièrement dans la Bible. Si les Écritures sont, comme le dit le Concile, «la règle suprême de la foi», une lecture assidue de la Bible est exigée non seulement de ceux qui sont chargés d'un ministère de prédication, mais également de tous les chrétiens. Ceci suppose aussi «la confiance de l'Église hiérarchique au 'sens de la foi' des fidèles auxquels n'est pas simplement permise, mais très fortement recommandée la lecture des Écritures».<sup>9</sup>

Des conséquences pour la pastorale en résultent. C'est pourquoi j'aimerais formuler les thèses suivantes concernant les communautés:

Chaque pastorale doit être une pastorale qui trouve ses orientations dans la Bible. La vraie pastorale d'une part s'inspire du modèle de Jésus, et d'autre part elle travaille avec la Bible et introduit les croyants à la lecture de la Bible en les accompagnant. *Dei Verbum* invite déjà à la lecture et à la méditation continuelles des Écritures pour mettre en route un renouveau des communautés chrétiennes. *Evangelii Nuntiandi* l'a développé et approfondi; l'encyclique désigne Jésus lui-même comme «le tout premier et le plus grand évangéliste».<sup>10</sup> Reprenant ces mêmes réflexions, l'apostolat biblique est, selon la IV<sup>e</sup> Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique, «un aspect important de la Nouvelle Évangélisation».<sup>11</sup> En fin de compte, les Pères de l'Église se sont engagés sur cette voie avec leur exégèse et leur interprétation des Écritures. L'Église du 20<sup>e</sup> siècle devra s'orienter de la même manière au modèle de Jésus<sup>12</sup>, car

elle accompagnera les hommes et les femmes jusqu'au 21<sup>e</sup> siècle et leur indiquera sens et but. Ceci sera développé davantage par la suite.

### 2.1. Orientation au modèle de Jésus

Sans la personne de Jésus de Nazareth et la profession de foi que le Christ est ressuscité, la vie chrétienne, la foi chrétienne, l'espérance et la charité sont impensables. À travers la vie et les actes de Jésus, Dieu s'est communiqué à nous de façon incomparable, et la vie chrétienne s'accomplit à la suite de Jésus. Suivre Jésus et être son disciple sont, selon les Évangiles, l'expression d'une existence croyante.

La communauté chrétienne a considéré Jésus dès le début comme le pasteur qui s'est chargé des hommes et des femmes, particulièrement des personnes abandonnées, seules et faibles. Pourtant les Évangiles ne contiennent pas de plan pastoral. Les idées générales pour une action pastorale, nous les trouvons plutôt dans les récits de la vie active de Jésus. Nous qui sommes habitués à formuler tout avec des concepts abstraits et au moyen de plans, nous pouvons regretter cela. Mais en vérité, c'est un avantage. Car «les récits et les histoires permettent à la culture de diffuser ses valeurs».<sup>13</sup> De cette manière, les présentations des Évangiles offrent la concrétion nécessaire où les conceptions des objectifs et de la valeur de l'action pastorale sont évoquées et réalisées. La pastorale d'aujourd'hui doit s'orienter aussi au modèle de Jésus.

Pour la réalisation pratique du modèle de Jésus, je voudrais me référer à la «*lectio divina*», qui trouve ses origines dans la tradition ecclésiastique. Elle implique un certain procédé méthodologique et

aide à «prier avec et selon une méthode intégrée dans le rythme de vie».<sup>14</sup> La *lectio divina* reste entièrement sur le texte biblique, le pénètre de plus en plus et le relie à notre propre expérience de vie. Elle peut donc être qualifiée comme une intégration de la prière à la vie.

La *lectio divina* comprend trois, resp. quatre moments: lectio, meditatio, contemplatio.<sup>16</sup> lire, méditer, prier<sup>16</sup> ou lectio, meditatio, oratio, contemplatio.<sup>17</sup> Le document de la Confédération latinoaméricaine des Religieux (CLAR) concrétise ces quatre étapes:

**Lecture:** s'approprier la Parole, respecter, situer

**Méditation:** ruminer, dialoguer, actualiser

**L'ovation:** supplier, louer, prier en répétant

**Contemplation:** discerner, agir, savourer<sup>18</sup>

Toute lecture simple des Écritures n'est pas nécessairement une *lectio divina*; comme toute forme de lecture spirituelle des Écritures ou de lecture priante de la Bible ne l'est pas. Carlo Martini nous met formellement en garde contre ce danger.<sup>19</sup> Elle ne doit pas non plus être confondue avec une 'lecture de la Bible' ou avec 'l'étude de la Bible'. La *lectio divina* est la «connaissance de la Bible qui est nécessaire pour la vie quotidienne, pour trouver le juste chemin».<sup>20</sup> Le texte doit être lu et relu, il doit sans cesse être épilé à nouveau. Ce n'est que de cette manière qu'on peut découvrir les facteurs importants, les thèmes principaux ainsi que la symbolique du texte. Carlo Martini compare ce procédé à l'examen d'une peinture: d'abord on voit de manière superficielle, on distingue les figures, les symboles, les couleurs et les effets de la lumière; on commence à saisir progressivement pour pénétrer l'image de plus en plus, et la compréhension devient possible.<sup>21</sup>





J'aimerais commenter cette manière de vivre à l'aide du texte Mc 2,1-12, la guérison du paralytique:

Le récit de Marc est un genre littéraire composé: Les versets 2-5a et 11-12 peuvent être considérés formellement comme un récit de guérison, et les versets 5b-10 comme une controverse. Cependant les deux formes constituent une unité. Car la force démonstrative de l'argumentation à l'intérieur de la controverse provient de la guérison du paralytique.

Le récit vit du conflit qui éclate entre Jésus et les scribes. Le facteur déterminant qui fait éclater ce conflit est la parole que Jésus adresse au paralytique: «Mon fils, tes péchés sont pardonnés». (verset 5). Ce qui étonne le lecteur moderne est tout à fait compréhensible du point de vue de la notion juive du talion: la maladie montre que la relation à Dieu est troublée. Quand Jésus accorde à ce paralytique le pardon de ses péchés, il ne considère pas seulement sa maladie, mais il prend au sérieux cet homme dans sa totalité, avec ses sentiments physiques, psychiques et religieux. Ce que Jésus lui offre en fin de compte, ce n'est pas seulement une nouvelle relation à Dieu et la guérison de son infirmité, mais également l'expérience d'un refuge émotionnel au sein d'une nouvelle communauté.

Maintenant les scribes des Phariséens commencent à se mêler de l'affaire. Dans leurs protestations ils se réfèrent aux traditions et aux convictions religieuses: «Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul?» (verset 7). Ils déniaient la compétence de Jésus de s'approcher du paralytique de cette manière; resp. ils sont convaincus que par son attitude, Jésus s'oppose à Dieu lui-même. «Il blasphème» (verset 6). Mais ils ne protestent pas ouvertement; il s'agit plutôt d'une résistance intérieure qui se

manifestera: ils raisonnaient en silence, en leurs coeurs (cfr. verset 6). Jésus dévoile ce conflit; il leur dit: «Pourquoi tenez-vous ces raisonnements en vos coeurs?» (verset 8). Maintenant le conflit peut être abordé et traité.

Dans son argumentation, Jésus s'approprie la position des scribes en déduisant le plus grand du moins grand. Par-là, il se met au même niveau d'idées et d'argumentations que ses adversaires. Sa position devient ainsi plus palpable pour eux, et ses arguments deviennent compréhensifs.

L'argumentation de Jésus contient en même temps l'invitation aux scribes d'abandonner leurs rôles d'opposants, Il leur fait entendre qu'en refusant d'accepter le paralytique en tant que membre à part entière de leur communauté religieuse et sociale, ils risquent de se lier les mains en ce qui concerne les relations aux personnes malades. Ils perdent leur liberté d'action, ils s'isolent et en fin de compte, ils se paralysent eux-mêmes.

Le texte offre au lecteur et à la lectrice un répertoire de rôles très riche par les divers personnages auxquels ils peuvent s'identifier. De cette façon, le conflit peut être rejoué et revécu par le lecteur et la lectrice. Comme Jésus est manifestement l'acteur principal, le texte invite, dans des situations communicatives analogues, à s'orienter au rôle de Jésus: être proche de l'autre, lui attribuer pardon et guérison. De cette façon, chaque homme et chaque femme peut, dans sa propre vie, donner de la place à l'action de la parole de Dieu qui pardonne et guérit.

Le lecteur/la lectrice ne peut presque pas se dérober à une prise de position dans une situation communicative analogue. Par son attitude, il/elle prend nécessairement position. Celui qui se dérobe à son

prochain, se retrouve dans le rôle des scribes, mais celui qui va vers les hommes adopte - selon l'esprit des évangiles - le rôle de Jésus, et ainsi il laisse participer les hommes au Règne de Dieu.

Pour résoudre le conflit, les scribes poursuivent une stratégie qu'on peut qualifier de stratégie d'élimination, resp. d'exclusion. Elle a un effet de déstabilisation sociale et émotionnelle. Jésus y oppose une stratégie d'intégration. Le conflit n'est pas nié ou dissimulé; une autre solution est offerte. Par la rémission des péchés, la communion avec Dieu est rétablie. Ainsi le 'pécheur' obtient une nouvelle place dans la communauté des 'enfants de Dieu'. Finalement, il fait l'expérience d'une stabilisation sociale et émotionnelle eu égard à une situation de limite chronique.

Après la lecture vient la méditation. C'est une phase de réflexion personnelle et d'une nouvelle découverte des valeurs qui se trouvent dans le texte. En Mc 2,1-12 il y a d'une part l'expérience d'avoir trouvé un refuge émotionnel dans une nouvelle communauté que Jésus accorde au paralytique et qui l'aide à surmonter sa paralysie. D'autre part, il y a la révélation d'un conflit caché avec l'argumentation de Jésus par laquelle les scribes sont invités à renoncer à leur rôle d'opposants. Ceci est finalement la stratégie de l'intégration qui donne à l'homme qui vit une situation de limite chronique la possibilité d'une stabilisation sociale et émotionnelle. Chacun doit méditer cela pour lui-même. Ce n'est qu'après qu'on peut dialoguer avec d'autres.

Souvent on entend l'objection que dans une telle optique du texte biblique, la dimension verticale, càd. la relation à Dieu, n'entre pas en ligne de compte. Jésus lui-même n'a-t-il pas en premier lieu

adressé au paralytique la parole du pardon de ses péchés? Une telle interprétation se trompe sur deux points: d'une part, le texte présuppose la conception de l'enseignement juif sur le talion qui dit que la maladie est une punition pour des péchés commis. C'est pourquoi, d'après cette version, le pardon des péchés est la condition préalable pour la guérison. D'autre part, la tradition biblique différencie la dimension verticale de la dimension horizontale; mais elle ne les dissocie pas. L'authenticité d'une prétendue relation à Dieu se montre plutôt dans la relation aux autres. La foi doit prendre corps dans la vie des personnes entre elles. Tout amour de Dieu doit faire ses preuves ici et maintenant. Ceci est l'impulsion décisive du message biblique.

Ensuite vient l'oraison où je peux rendre grâces pour la leçon que j'en ai tirée et pour l'expérience faite; mais cette prière peut être aussi une supplication et une lamentation à cause d'une situation absolument désespérée.

En dernier lieu il y a la contemplation. Elle est le franchissement du texte dans notre propre expérience. Immédiatement après Mc 2,1-12, les conflits existant dans la propre communauté apparaissent au premier plan - surtout ceux qui sont restés actuels. Les questions suivantes se posent:

*Par quoi ce conflit a-t-il été déclenché?*

*Quelles sont les argumentations des parties respectives?*

*Quel est mon rôle dans ce conflit?*

*S'agit-il d'un conflit ouvert ou voilé?*

*Suis-je en possession d'une liberté d'action ou l'ai-je déjà perdue?*

*Quelle solution s'impose dans l'esprit du récit biblique?<sup>22</sup>*

La *lectio divina* débouche sur une décision concrète. Ainsi elle se révèle comme un instrument de planification et de réflexion de l'action pastorale. Ceci peut se faire ensemble avec d'autres collaborateurs et collaboratrices pastoraux de la communauté ou du décanat, comme cela peut se faire aussi individuellement, chacun pour soi.<sup>23</sup> Le modèle de Jésus se réalise de cette manière dans la pastorale concrète.

Ce qui fait finalement la qualité de la *lectio divina*, et ce qui, à mon avis, est l'essentiel du modèle de Jésus, Carlo Martini l'a formulé d'après son expérience pratique au dôme de Milan: «Le succès de la réussite ne tient pas au fait que nous faisons du catéchisme ou que nous prêchons aux jeunes gens, mais que nous leur indiquons un chemin pour travailler eux-mêmes avec le texte ... et à l'approfondir personnellement».<sup>24</sup>

Du point de vue de la pastorale cela veut dire: Le modèle de Jésus n'offre ni un plan pastoral impératif à tous égards ni une boîte à outils pleine de méthodes. Il indique un chemin pour s'exercer personnellement à une action pastorale avec l'aide du texte; cela exige de nous créativité et imagination et contribue considérablement à abandonner des formes rigides et à se séparer de plans insignifiants. Ceci engage sans s'imposer pour autant.

## 2.2 Travailler avec la Bible

L'orientation de sa propre action pastorale au modèle de Jésus me semble être la condition 'sine qua non' pour un travail biblique concret dans la communauté. Jésus

lui-même orientait son action selon la volonté de Dieu et ce n'est que de cette manière qu'il pouvait annoncer aux hommes et aux femmes cette volonté de Dieu par sa parole et ses actes. C'est pourquoi les évangiles rapportent qu'avant sa vie publique, Jésus s'est retiré dans le désert et qu'il y a été tenté par Satan. Avec la puissance de l'Esprit, il vint - selon l'évangile de Luc - dans la synagogue le jour du sabbat pour faire la lecture, pour annoncer la Parole de Dieu et pour actualiser le message qu'elle contient (cfr. Lc 4,16-30). Nous sommes encore loin de cette connaissance profonde des textes bibliques, tel que Luc la constate chez Jésus. Encore en 1992, Otto Knoch a enregistré chez beaucoup de chrétiens catholiques un manque de familiarité avec la Bible, surtout avec l'Ancien Testament, les lettres néo-testamentaires et l'Apocalypse. Il y voyait surtout un «échec de la part des pasteurs responsables des offices et des prédicateurs».<sup>25</sup>

Même si ici on fait retomber un peu trop rapidement la responsabilité sur le dos des pasteurs, ce qui provoque évidemment des réactions contestataires de leur part, à mon avis, Knoch a néanmoins attiré l'attention sur un point sensible. Malgré le nouvel ordo qui justement rend davantage accessible l'Ancien Testament, il n'y a que peu de communautés où l'on fait deux lectures dans les offices du dimanche ou des fêtes et des solennités. La lecture de l'Ancien Testament reste le plus souvent sur le carreau. Il faut remédier à ce défaut et familiariser les croyants avec les Écritures. Les possibilités qu'offre l'ordo pour les liturgies du dimanche et du temps ordinaire doivent être prises en compte plus qu'avant.

Le Concile Vatican II a exigé qu'il y ait une homélie dominical.<sup>26</sup> Elle ne peut être laissée tombée sans raison valable. Cependant une ho-



mélie doit se distinguer de l'exégèse. Cette dernière est une aide importante pour le ministère de la parole et la catéchèse. A juste titre Jean-Paul II exhorte les exégètes à »rester proches de la prédication de la parole de Dieu, soit en consacrant une partie de leur temps à ce ministère, soit en entretenant des relations avec ceux qui l'exercent». <sup>27</sup> Le Pape pense plus particulièrement à des publications d'exégèse pastorale. La pratique personnelle de la *lectio divina* est une école importante pour la prédication adéquate de la Parole de Dieu et elle ne peut être remplacée par un outil de travail si bon soit-il. Le travail des groupes les plus divers et les services bénévoles dans la communauté - comme les services d'entraide Caritas, les services de visites, et autres, - devraient également être accompagnés au moyen de la *lectio divina* commune. Un tel accompagnement pastoral des groupes doit partir de leurs questions et leurs problèmes concrets. L'analyse de la situation actuelle précède ici la lecture. <sup>28</sup> Des éléments d'une *lectio divina* peuvent être intégrés dans les réunions des groupements paroissiaux, comme le conseil paroissial ou autres, en commençant par une réflexion biblique brève. <sup>29</sup>

Je voudrais seulement mentionner aussi qu'à côté de cela, d'autres cercles et cours bibliques existent et qu'ils ont leur raison d'être. Entretemps ils sont largement répandus et ils ont trouvé leur place dans beaucoup de communautés. Il existe pour cela aussi une masse de matériel et d'outils de travail les plus divers. <sup>30</sup> Malheureusement, le travail biblique communautaire est souvent mis sur un pied d'égalité avec cela de sorte que le travail biblique apparaît comme une tâche parmi beaucoup d'autres. Cependant, le modèle favorisé et esquissé ici d'une pastorale qui s'oriente selon la Bible, sur base

de la *lectio divina*, considère les Écritures comme le fondement et la source de toute action pastorale et comme partie intégrative de toute pastorale.

#### 4. Résumé

La question d'une pastorale de la Bible ouverte n'est une question ni de confession ni de méthode. Elle est une question de l'attitude intérieure du pasteur responsable. Sa disposition à se confronter à la réalité dans laquelle il se trouve en ce moment, et à donner la possibilité à la Parole de Dieu d'éclaircir cette réalité accablante ou réjouissante. À l'aide de cet exemple, des hommes et des femmes apprendront à confronter leur expérience concrète avec la Parole de Dieu.

Voilà pourquoi notre pastorale doit être telle que des femmes et des hommes de notre temps peuvent entrer en relation avec la Parole de Dieu transmise par les Écritures, et cela avec toute leur joie et leur désolation, avec leurs espoirs et leurs angoisses. Ceci exige de nous une autre conception de la pastorale. Ce ne sont pas des stratégies pastorales globales qui sont demandées au pasteur, mais la lecture personnelle des Écritures comme *lectio divina*. Elle est le seul moyen de garder à l'oeil l'essentiel et, parmi les multiples tâches qui fondent sur un pasteur, de ne pas négliger ce qui est décisif. En tous cas, c'est ainsi que Carlo Martini voit sa propre pratique de la *lectio divina* pour lui en tant qu'évêque. <sup>31</sup>

De cette manière on peut faire l'expérience que l'Église se veut d'être à l'écoute de la Parole de Dieu. «Ce n'est que dans cette confrontation entre la Parole biblique et la vie réelle que peut surgir la Parole de Dieu pour notre monde». L'inculturation de l'Évangile dans notre temps moderne peut donc devenir une réalité.

(Trad.: Frédéric Le Gal)

<sup>1</sup>Dei Verbum, n°21.

<sup>2</sup>Dei Verbum, n°21.

<sup>3</sup>Dei Verbum, n°24.

<sup>4</sup>Dei Verbum, n°25.

<sup>5</sup>Dei Verbum, n°25.

<sup>6</sup>Dei Verbum, n°22.

<sup>7</sup>Otto Semmelroth/Maximilian Zwerick, Vatikandum II über das Wort Gottes, SBS 16, Stuttgart 1966, 60.

<sup>8</sup>ibid.

<sup>9</sup>Maurice Vidal, Le rapport Écriture-Église, publié dans: Fédération Biblique Catholique, Bulletin Dei Verbum 22,4-7; ici: 4.

<sup>10</sup>Evangelii Nuntiandi, n°7.

<sup>11</sup>Déclaration finale de la Quatrième Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique du 27 juin au 6 juillet 1998 à Bogota, publié dans: Bulletin Dei Verbum 15-16,7-18; ici: 8.

<sup>12</sup>Dans une autre publication j'ai exposé un développement plus approfondi de ce que j'entends de 'modèle de Jésus' ainsi qu'une explication herméneutique; cfr. Rainer Dillmann/Josef Hochstaffl, Jesus als Modell. Praxisbegleitung in einem Gemeindebesuchsdienst, Mainz 1991,45-65.

<sup>13</sup>Michel de Verteuil, La *lectio divina*, arrière-fond théologique pour une inculturation, publié dans: Bulletin Dei Verbum 26,4-8,13-14; ici: 8.

<sup>14</sup>Michel de Verteuil, ibid.

<sup>15</sup>Ainsi: Carlo Martini, La *lectio divina*, indispensable à tout pasteur, publié dans: Bulletin Dei Verbum 27,4-6; ici: 5.

<sup>16</sup>Ainsi: Michel de Verteuil, La *lectio divina*, arrière-fond théologique pour une inculturation, 8.

<sup>17</sup>Ainsi: Carlo Martini, Was ist *lectio divina*, publié dans: Informationen 1/92, hrs. vom Generalvikariat Osnabrück, 15-18; ici: 15.



<sup>18</sup>La «*lectio divina*», coeur de la vie religieuse, Document de la Confédération latinoaméricaine des Religieux (CLAR), imprimé dans: Bulletin Dei Verbum 22,8.13-16 et 23,4-8.

<sup>19</sup>Cfr. Carlo Marini, Was ist *lectio divina*, 15.

<sup>20</sup>Carlo Martini, La *lectio divina*, indispensable à tout pasteur, 5.

<sup>21</sup>Cfr. Carlo Martini, *ibid.*, 5.

<sup>22</sup>Cfr. Michel de Verteuil, La *lectio divina*, arrière-fond théologique pour une inculturation, 14.

<sup>23</sup>Carlo Martini, Was ist *lectio divina*, 17.

<sup>24</sup>Otto Knoch, Die Bibel in der Gemeinde, publié dans: Die Bibel in der Ge-

meinde - die Gemeinde der Bibel, Dokumentation zum Bibeltag der Theologischen Fakultät Paderborn am 11. Mai 1992, 1-10; ici: 2.

<sup>25</sup>Cfr. Sacrosanctum Concilium, n°s 51 et 52.

<sup>26</sup>Jean-Paul II, Discours adressé à la Commission Biblique Pontificale le 23 avril 1993, imprimé dans: Bulletin Dei Verbum 28,9-12; ici: 11.

<sup>27</sup>Cfr. Rainer Dillmann/Josef Hochstafel, Jesus als Modell; le travail concret avec les Écritures n'y est pourtant pas appelé *lectio divina*, bien que les pas utilisés sont tout à fait comparables.

<sup>28</sup>Cfr. 'Biblische Impulse für Gruppen in

der Gemeinde', publié par Pastorale Dienste des Erzbischöflichen Generalvikariates Paderborn.

<sup>29</sup>Je voudrais surtout faire référence aux nombreux outils de travail du Katholisches Bibelwerk ainsi qu'aux deux revues «Bibel und Kirche» et «Bibel heute» (ou en français: Les «Cahiers Evangile» et «Les Dossiers de la Bible»).

<sup>30</sup>Cfr. Carlo Martini, La *lectio divina*, indispensable à tout pasteur, 4.

<sup>31</sup>Les orientations de la pastorale biblique à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, imprimé dans: Bulletin Dei Verbum 28,4-8,13-17; ici: 4.





## Vie de la Fédération

### Asie

#### République populaire de Chine

Une grande partie des 12 millions de membres que comptent les minorités ethniques de la Province de Yunnan, au Sud-Ouest de la Chine, vit très dispersée dans une région de montagnes. À vrai dire, la langue du pays, le mandarin, est enseignée dans les écoles; toutefois, dans la vie quotidienne, seules jouent un rôle les langues locales, à cause surtout d'une formation scolaire déficiente ou même tout à fait inexistante. D'où l'importance décisive de traductions de la Bible dans les langues des différentes minorités. La Bible en langue locale permet aussi aux gens d'accéder à la Parole de Dieu sans l'assistance régulière de prêtres et de catéchistes.

Un prêtre français, qui travaille depuis des années auprès de la tribu des Miaos, dans la région-frontière entre la Chine et le Nord-Viêt Nam, a traduit la Bible en miao; actuellement, dans la tribu, plusieurs milliers d'exemplaires sont en circulation. Depuis 20 ans, un prêtre et des membres de la tribu des Afxiis se consacrent à la transcription phonétique de la langue de la tribu. Il y a quelques années, ce groupe achevait une traduction des Psaumes en afxii.

De la littérature religieuse, du matériel catéchétique et surtout la Bible dans la langue locale: telles sont les conditions fondamentales de la mission et de la vie des communautés chrétiennes.

#### Inde

Depuis 16 ans, l'Institut biblique Saint-Paul (St. Paul's Bible Institute), à Madras, organise un cours de Bible d'une année, en langue tamoule, à l'intention de laïcs et de membres d'ordres religieux. Dans celui de cette année, en plus des cours portant sur des thèmes bibliques centraux, environ 25 professeurs-invités offrent aussi les cours suivants: la Sociologie de la Bible, Bible et Spiritualité, Bible et Renouveau, Bible et Histoire de l'Église, etc... Il y a, en outre, une introduction à l'enseignement de la Bible à des enfants et à des jeunes. Engagés pendant une semaine dans des villages, les participants à ce cours ont la possibilité d'acquérir une expérience pratique de travail avec différents groupes, dans le contexte multireligieux et plurilinguistique de la population indienne des campagnes. Un autre cours d'une année aura lieu l'an prochain, cours qui s'adresse aussi expressément à des femmes. Dès maintenant, de nombreuses personnes intéressées se sont inscrites; 25 places sont à la disposition de participants de langue tamoule.

En plus de ce cours, il y eut, dans le Tamilnadu, qui comprend 15 diocèses catholiques, d'autres activités de pastorale biblique:

- Un cours biblique par correspondance, d'une durée de deux ans, a débuté en 1997; ce cours de 21 le-

çons en est à la 13ème. et vient d'aborder le Nouveau Testament. Environ 4300 personnes, de toutes les couches de la population, y participent.

- En plus de diverses publications, comme des introductions et des commentaires portant sur les Évangiles et les Psaumes, l'Institut biblique Saint-Paul a fondé la Revue de pastorale biblique «Vivlia Virunthu». Écrite en langue locale tamoule, elle s'adresse à des lecteurs de milieu populaire.

- Enfin, ces deux dernières années, la traduction oecuménique de la Bible en langue tamoule a connu une rapide diffusion: un autre signe du grand besoin de littérature religieuse et du vif intérêt porté aux questions de la foi.

Autres renseignements:

St. Paul's Bible Institute  
Poonamallee, Madras – 600 056  
Inde  
Tel.: + 91-44-627 23 95

#### Pakistan

Le Catechetical Centre Karachi célèbre, cette année 1998, son vingt-cinquième anniversaire. Il fut fondé en un temps où, par décret gouvernemental, presque toutes les écoles privées du pays furent nationalisées et où, de ce fait, l'Église catholique perdit la possibilité de transmettre la foi par

l'enseignement religieux dans ses écoles.

En 1997, l'Année nationale de la Bible, qui avait pour thème: « Le Verbe s'est fait chair pour que nous ayons la vie en plénitude », a donné lieu à toutes sortes d'activités. Dans un atelier, par exemple, il était question de partage biblique par la méthode-des-sept-étapes, d'évangélisation à domicile et de

méthodes de partage biblique avec des enfants. Lors du Séminaire biblique national, des responsables furent formés pour le travail biblique dans les paroisses. En outre, le Catechetical Centre mit sur pied des programmes pour les familles, par exemple des cours de préparation au mariage, des séminaires pour couples sur le thème « Bible et Famille »; il publia aussi de la documentation, entre autre, un

guide en urdu pour l'étude personnelle de l'Évangile de Marc, guide destiné à des groupes bibliques en paroisses.

Autres renseignements:

Catechetical Centre Karachi  
P.O. Box 7172, Karachi - 74400,  
Pakistan  
Tél: +92-21-566 02 28;  
Fax: +92-21-566 02 28

## Afrique

### Côte-d'Ivoire

Vingt-cinq paroisses de cinq pays d'Afrique occidentale ont organisé, l'année dernière, des camps bibliques. Plus de 300 responsables pastoraux ont atteint, de cette manière, près de 2.000 enfants et adolescents. Dans les quartiers d'Abidjan, la Parole de Dieu est introduite dans les familles par ces enfants et adolescents. Même les «Petites Communautés Chrétiennes» participent de multiples façons à la préparation et à la mise en oeuvre de ces camps. Tout particulièrement digne de mention est l'engagement des jeunes responsables qui prennent en mains l'organisation des camps. Ils ont fondé un Comité de coordination et se sont fixés les buts suivants: Prendre en charge eux-mêmes leur formation biblique, faire des propositions pour de brèves rencontres en cours d'année, chercher des conférenciers à l'extérieur, s'occuper de l'échange d'informations et de l'organisation, enfin chercher des moyens financiers. Ils accompagnent les paroisses qui tiennent pour la

première fois des camps bibliques. Les responsables plus anciens aident les nouveaux dans l'acquisition des techniques comme la pantomime, le dessin, la direction de petits groupes, le déroulement du camp.

Autres renseignements:

Camps bibliques  
Assomption - B.P. 584 Cedex 1,  
Abidjan, Côte-d'Ivoire  
Tél: +225-42 10 20;  
Fax: +225-42 10 20

### Swaziland

À l'occasion de leur Assemblée plénière, à Manzini, dans le Swaziland, du 7 au 12 juin 1998, les évêques d'Afrique du Sud, de la région appelée IMBISA, ont abordé le thème de «La puissance de la Parole de Dieu». Ils ont constaté combien important et central est le rôle de l'Écriture dans tous les efforts pastoraux pour apaiser la faim et la soif de la Parole de Dieu. Les évêques ont fait les recommandations suivantes:

- Une fois dans l'année, la liturgie dominicale doit être célébrée comme Fête de la Parole de Dieu.
- En lien avec cette Fête, les Conférences épiscopales doivent encourager la tenue, au niveau diocésain et national, de Congrès bibliques sur la Parole de Dieu.
- Les évêques s'engagent à envoyer des prêtres, des religieux ou des laïcs suivre une formation biblique, comme le Cours DEI VERBUM d'IMBISA, afin que le service pastoral de l'Église soit tout entier imprégné de la Parole de Dieu.
- Les personnes chargées d'annoncer la Parole de Dieu doivent recevoir une formation solide et avoir elles-mêmes une profonde estime pour la Bible. La Bible doit être mise à la disposition de tous les fidèles, dans leur langue et à un prix abordable.
- Les évêques invitent à mettre à la disposition des fidèles des moyens qui leur permettent de mieux connaître la Bible. De la sorte, il sera possible d'éviter que les fidèles passent à des sectes qui interprètent la Bible de manière fondamentaliste.
- Les évêques demandent que les



candidats au sacerdoce soient initiés à une étude persévérante et consciencieuse des Écritures, par la *lectio divina* et d'autres méthodes de lecture biblique, et qu'ils appliquent aussi ces méthodes à leur propre vie.

- Il est fait appel à chaque Conférence épiscopale pour qu'elle réfléchisse à la manière d'organiser plus efficacement, dans chaque

diocèse, l'apostolat de la Bible, en particulier en nommant, au niveau d'IMBISA ou de la Conférence épiscopale, des personnes de contact au service des responsables de l'apostolat de la Bible.

-Les évêques recommandent au Secrétariat du Synode des évêques de consacrer une Assemblée synodale aux thèmes suivants: « Le rôle de la Parole de Dieu dans l'évangé-

lisation » et « La transmission au peuple de la Parole de Dieu ».

Autres renseignements:

Biblical-Pastoral Service IMBISA  
P.O. Box 1139, Harare, Zimbabwe  
Tél: +263-4-33 67 75; 33 69 08;  
Fax: +263-4-33 69 09

## Amerique Latine

### Bolivie

La documentation pour le Mois de la Bible (septembre 1998), est à disposition. Elle a été élaborée par la Comisión Episcopal de Catequesis y Biblia, de la Conférence épiscopale bolivienne. Placé sous la devise: « Là où est l'Esprit Saint, là est le Peuple de Dieu », ce Mois de la Bible veut préparer l'an 2.000 et s'inspire de la parole de l'Écriture: « Je répandrai mon Esprit sur vos fils et vos filles » (Ac 2,17). La documentation comprend deux parties:

- La première partie renferme des instructions pour organiser cinq rencontres sur le thème «Le Saint-Esprit», avec différents textes de l'Écriture, et pour des groupes formés, chaque fois, de huit participants (-tes). Chaque rencontre biblique est soutenue thématiquement par un poster en couleurs.

- La seconde partie est une sorte de «cahier du maître» destiné aux responsables chargés d'accompagner les groupes bibliques.

Un Cours de perfectionnement, destiné surtout à d'anciens participants au Cours biblique intensif, aura lieu

du 17 au 18 août 1999, à Cochabamba, sur le thème: «Le Saint-Esprit dans l'oeuvre de S. Luc». Le but du Cours est d'approfondir la connaissance de la Bible, en particulier en ce qui concerne l'action du Saint-Esprit dans les Actes des Apôtres et dans l'Évangile de Luc.

La Comisión Episcopal de Catequesis y Biblia, de la Conférence épiscopale bolivienne, a publié le premier numéro d'un Bulletin qui doit servir de trait-d'union entre les responsables de la pastorale biblique. Le Bulletin s'appelle Palabra (Parole); il propose aux lecteurs des articles sur la catéchèse et la fréquentation de la Bible. C'est une plate-forme de réflexion, de formation et d'information, et doit fournir des suggestions pour la catéchèse.

Autres renseignements:

Conferencia Episcopal Boliviana,  
Comisión Episcopal de Catequesis y Biblia  
Calle Potosi, 814, 6to piso, Casilla 7857, La Paz, Bolivie  
Tél: +591-2-37 98 87, 32 45 35,  
35 70 21;  
Fax: +591-2-37 73 65

### Nicaragua

L'année dernière, 40 cours bibliques furent donnés dans 6 des 8 diocèses que compte le pays; en 1998 aussi, des cours ont lieu dans plusieurs paroisses. Les collaborateurs du Centre biblique de Managua espèrent lancer, avec l'aide de laïcs engagés, un véritable mouvement biblique.

En septembre 1997, 51 personnes, venant de tous les pays d'Amérique centrale, ont pris part au premier cours intensif de Bible.

Dans son rapport, un missionnaire de la Société du Verbe Divin (SVD) fait état d'une véritable « faim » de la Bible, dans la tribu des Nica. Les cours bibliques y rencontrent un vif intérêt; ces cours veulent contribuer à mettre en valeur la Parole de Dieu comme fondement et soutien concret de la vie quotidienne. «Dans ces cours, le travail en groupe joue un rôle important. Nous essayons d'aborder les thèmes bibliques en partant de l'expérience des personnes. C'est une tâche qui n'est pas simple, car la plupart des gens ont beaucoup de peine à lire et à écrire. Il importe, dès lors, de bien les

écouter pour trouver accès au texte biblique à partir de leurs expériences et de leurs questions ».

### Chili

Au Chili, une atmosphère de réveil est perceptible, tant sur le plan politique qu'ecclésiastique; les laïcs, en particulier, réclament une plus grande participation. Les gens désirent s'engager, assumer une responsabilité personnelle. Le besoin de cours bibliques, de formation de base et de cours d'approfondissement, est extrêmement élevé; les gens cherchent un accès « direct » à la Bible. Aussi beaucoup de personnes se laissent-elles tenter par l'offre de diverses sectes, chez lesquelles l'étude de la Bible tient la première place.

## Europe

### République tchèque

C'est en juin 1997 qu'ont paru les premières « Informations de l'Association biblique », une Revue de pastorale biblique de l'Association biblique tchèque, à Budweis. La Revue paraît deux fois par an. Le premier numéro donnait surtout des informations sur la 5ème. Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique (FBC) à Hong Kong (1996). À partir du No. 2 (décembre 1997), on trouve les rubriques suivantes: Suggestions pratiques pour des travaux de Bible, Informations tchèques et mondiales, Renseignements portant sur des publications utiles.

La traduction tchèque du livre d'Anneliese Hecht (Katholisches Bibelwerk, Stuttgart), « Zugänge zur Bibel », (« Approches bibliques », Méthodes de lecture de la Bible) a été

À travers tout le pays, l'Église catholique organise une « Semaine de la Bible ». C'est à cette occasion qu'en 1997 a été mise à disposition, pour la première fois, une documentation détaillée qui prenait en considération les divers groupes de personnes: enfants, jeunes, théologiens et prêtres. La réaction fut des plus impressionnantes: de tous les coins du pays affluèrent des témoignages d'enthousiasme et de reconnaissance. Il s'agit de matériel d'introduction qui peut être utilisé, par les personnes et les groupes intéressés, comme aide de lecture et de travail, et aussi comme base de partage biblique. En outre, les communautés de la Société missionnaire du Verbe Divin ainsi que

celles des Soeurs du Saint-Esprit organisèrent le 6ème. « Mois de la Bible » sur le thème: « Me connais-tu déjà? » Le cours était basé sur l'Évangile de Marc. Con-formément à la préoccupation de l'évangéliste, qui était de faire connaître à ses contemporains Jésus de Nazareth, le but du Mois de la Bible est d'introduire à la Personne de Jésus, à sa mission, à son message et à sa nature divine. Le besoin de nourriture religieuse est grand; grande aussi est la faim de la Parole de Dieu. Travail et documentation bibliques contribuent déjà à l'assouvir. Pourtant, le besoin se fait sentir d'une nourriture spirituelle beaucoup plus abondante encore.



publiée. Le livre est un manuel qui décrit et analyse, à l'aide de nombreux exemples pratiques, les diverses méthodes de travail biblique.

Grâce à la collaboration de la Maison d'édition des Carmélites, la série, paraissant à Stuttgart, des petits commentaires du Nouveau Testament (*Reihe Stuttgarter Kleiner Kommentare*) est actuellement en train de paraître en traduction tchèque. Les commentaires de Matthieu et de Marc sont déjà disponibles; ceux de Luc et de Jean sont en voie d'impression; d'autres écrits du Nouveau Testament suivront.

Le directeur de l'Association biblique tchèque insiste sur le fait

que les contacts internationaux, en particulier dans le cadre de la sous-région de l'Europe centrale, sont une aide précieuse pour le travail de l'Association biblique tchèque. Ainsi, par exemple, l'entrée en scène du P. Francis Barboza, SVD, théologien et danseur indien, qui a interprété quelques passages de la Bible en danse classique indienne, a constitué un point culminant, avec un puissant impact sur le public, du programme de l'Association biblique tchèque.

Autres renseignements:

Ceské katolické biblické dílo (Association biblique tchèque)  
 Kanovnická 14, 370 01 Ceské Budejovice, République tchèque  
 Tél: +42-38-635 21 09;  
 Fax: +42-38-635 21 09;  
 E-mail: chalupa @ tf.jcu.cz





## Slovénie

*Bozja Beseda Danes*: C'est ainsi que s'appelle la Revue trimestrielle, de 16 pages, de l'Association biblique slovène. Le No. 1/1998 fait mention, entre autres, d'un Cours biblique catholique par correspondance qui, avec 450 participants, rencontre un magnifique écho. La Revue contient aussi une série à suite avec, pour thème, «La Bible et les Jeunes». Elle se consacre tout spécialement à des thèmes de pastorale biblique.

Autres renseignements:

Slovensko Biblicno Gibanje  
(Association Biblique Slovène)  
Dolnicarjeva 1, 61000 Ljubljana  
Tél: +386-61-131 42 78, 132 51 05;  
Fax: +386-61-133 04 05

## Moyen - Orient

### Liban

Lorsque fut fondé, en 1991, le Bulletin de la sous-région du Moyen-Orient, il ne comprenait qu'un petit nombre de pages photocopiées. Entre-temps, il a grandi pour devenir une véritable Revue comptant plus de 40 pages en langue arabe. En outre, paraît, en français, une version abrégée qui établit et renforce en même temps le lien entre la sous-région du Moyen-Orient et les autres sous-régions de la Fédération.

En 1997, l'Assemblée des patriarches et évêques catholiques du Liban s'est demandée comment expliquer l'Écriture au Peuple de Dieu. Il fut décidé d'organiser des Journées bibliques qui eurent lieu, pour la première fois, en 1997, du-

## France

Le P. Michel Du Buit, OP, un des fondateurs du «Service Biblique Évangile et Vie», est décédé le 19 novembre 1997. Lorsque, en 1968, le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, sous la direction du cardinal Bea, proposa une rencontre de tous les responsables de la pastorale biblique, rencontre qui devait aboutir à la fondation de la Fédération biblique mondiale (WCFBA), le P. Du Buit était présent. Il peut donc être considéré, à juste titre, comme cofondateur de la Fédération. Le P. Du Buit mérite le merci

de nous tous pour son fructueux travail.

Autres renseignements:

Service Biblique Évangile et Vie  
8, rue Jean Art, 75006 Paris, France  
Tél: +33-1-42 22 03 89; ◆  
Fax: +33-1-42 22 68 99

### Syrie

En Syrie, des sessions bibliques ont lieu chaque année, dans différentes villes. Comme c'est l'année du Saint-Esprit, et en préparation de l'an 2.000, on abordera, cette année, les Actes des Apôtres et l'action de l'Esprit dans l'Église.

Autres renseignements pour le Moyen-Orient:

P. Paul Féghaly, coordinateur de la sous-région du Moyen-Orient  
Institut Saint Paul, Harissa, Liban  
Tél: +961-9-83 12 59;  
Fax: +961-9-90 38 18

(Trad.: Guérin Zuffereg) ◆

## Livres et Documentation

**Comentario al Evangelio de Marcos, Modelo de nueva evangelización. Editorial Verbo Divino, Estella, 1998,** (480 pages). Ce commentaire de l'Évangile de Marc veut être un «commentaire pour la pratique». Il a été élaboré en Amérique latine comme modèle de lecture collective de la Bible. En plus de l'analyse syntaxique et sémantique, à chaque péricope sont ajoutées des impulsions pour l'action. De manière nouvelle, le commentaire unit donc la rigoureuse approche historico-critique de la Bible et l'engagement de chaque lecteur. L'ouvrage a aussi paru en langue allemande: **Fritzeo Lentzen-Deis: Das Markusevangelium. Ein Kommentar für die Praxis. Herausgegeben von Eleonore Beck und Gabriele Miller, Verlag Katholisches Bibelwerk, Stuttgart, 1998,** (360 pages).

La Casa de la Biblia a publié, en espagnol, **El Evangelio del Espíritu, Cuatro Sesiones de Formación sobre los Hechos de los Apóstoles, Editorial Verbo Divino, Estella, 1998.** (L'Évangile de l'Esprit, Quatre sessions de formation sur les Actes des Apôtres). Ce livre de 140 pages se présente comme un cahier de travail. Les quatre sessions ont pour thèmes: l'Esprit Saint, la Communauté chrétienne, la Mission chrétienne et l'Annonce chrétienne de la Parole. Ces thèmes sont élaborés à partir de passages des Actes des Apôtres. Pour chacun des thèmes, le livre propose du matériel pour le travail en groupes, des explications du texte biblique retenu et des suggestions pour continuer l'étude. Le tout est orienté vers la pratique et convient tout particulièrement pour du travail en groupes ou pour des

week-ends de perfectionnement. Le livre contient aussi des propositions de mise en oeuvre des matériaux.

Information et commande chez:  
La Casa de la Biblia, Mayor, 81  
E - 28013 Madrid  
Tél: 34-(9) 1-542 24 58  
Fax: 34-(9) 1-559 17 71

Sous le titre: «**Jesucristo, Plenitud de la Revelación y Clave de Interpretación de la Sagrada Escritura**», **México, 1997** (Jésus-Christ, Plénitude de la Révélation et Clef d'Interprétation de la Sainte Écriture), la Comisión Episcopal de Pastoral Bíblica, de Mexico, a publié la documentation du 3ème. Congrès national de pastorale biblique, qui eut lieu à Guadalajara, Mexique, du 4 au 7 août 1997. Outre une introduction au thème, ce petit livre de 120 pages, en espagnol, contient les trois principales conférences du Congrès: **Jesucristo, Plenitud de la Revelación y Clave de Interpretación de la Sagrada Escritura**, **La Biblia-Palabra de Dios y Palabra humana** (La Bible, Parole de Dieu et parole humaine), **La Biblia en la Vida de la Iglesia** (La Bible dans la vie de l'Église).

La même Comisión Episcopal de Pastoral Bíblica a publié, en espagnol, un petit Cahier: **Los Jóvenes leen la Biblia, Dinámicas de trabajo para «La Biblia del Joven»**, **Comisión Episcopal de Pastoral Bíblica, México 1998** (Les Jeunes lisent la Bible, Dynamiques de travail en rapport avec « La Bible du Jeune »). À l'aide de questions, de mots croisés, d'une collection de chants, de textes et de prières qui prolongent et approfondissent l'étu-

de, ce Cahier encourage et stimule le jeune lecteur de la Bible à une fréquentation agréable, amusante et profonde en même temps, de la Parole de Dieu. Présenté sous une forme très variée, ce Cahier se réfère directement à « La Bible du Jeune » (La Biblia del Joven, Selección de textos Bíblicos, Editorial Verbo Divino, Estella, Espagne 1985). Il est une aide didactique précieuse pour les jeunes qui lisent cette Bible et s'en servent pour prier.

Information et commande chez:

Comisión Episcopal de Pastoral Bíblica  
Avenida Lindavista 109,  
Col. Tepeyac Insurgentes  
07020 México, D.F.  
Tél: 52-(0) 5-781 40 24  
Fax: 52-(0) 5-781 40 52

**Instrumentos para Leer-Interpretar la Biblia** (Instruments pour la lecture et l'interprétation de la Bible): tel est le titre d'un petit Cahier (11 pages), publié par le Centro Bíblico Verbo Divino, en Équateur. Diverses méthodes de lecture de la Bible (la méthode historico-critique, l'interprétation sociologique, symbolique, contextuelle, psychologique, féministe et fondamentaliste, ainsi que la *lectio divina*) sont assimilées aux différents instruments d'un orchestre. Le Cahier explique la structure de chacune de ces différentes méthodes et le but qu'elle poursuit. Ensuite, en s'appuyant sur un texte biblique, (Mc 1, 16-45), il invite à en faire l'application. L'interprétation de la Bible ressemble à un orchestre qui, avec de nombreux instruments, entonne des chants d'espérance et de vie. Habi-



tuellement, nous ne jouons que d'un ou de deux de ces instruments. Ce cahier veut aider à l'utilisation du plus grand nombre possible d'instruments de lecture biblique.

Une autre publication conduit à travers toute la Bible. Éditée par l'«Equipo Bíblico Verbo Divino, Ecuador», elle se compose de treize cahiers, répartis en cinq chapitres.

Le chapitre 1 est consacré aux connaissances de base: Origine de la Bible, ses Auteurs, les Lieux bibliques, les Genres littéraires, Inspiration et Révélation, le Canon des Écritures, etc.

Le chapitre 2 traite des différentes possibilités d'approche, en groupe, d'un texte biblique (partage biblique, bibliodrame, analyse des symboles d'un texte de l'Écriture, ana-

lyse de son contexte social, idéologique, politique et économique).

Le chapitre 3 se compose de cinq cahiers, consacrés à l'Ancien Testament et comprenant les sections suivantes:

- Histoire et personnages de l'Ancien Testament
- Exode, une montagne au milieu de la plaine, ou: nos expériences de la liberté
- À la recherche du sens de la vie (Gn 1-11) et les possibilités d'interprétation
- Les prophètes, hommes de Dieu au service de son Peuple
- Le livre de la Sagesse

Le chapitre 4 comprend deux cahiers, intitulés: «Jésus, son pays,

son peuple et son projet »et «Les Évangiles»

Le chapitre 5 se compose de quatre cahiers et traite les thèmes suivants:

- Histoire et personnages du Nouveau Testament
- Le chemin des premières communautés (Actes des Apôtres)
- Paul et ses communautés
- L'Apocalypse

Commande et autres renseignements:

Centro Bíblico Verbo Divino  
Apdo. 17-03-252, Quito, Equateur  
Tél: +593-2-569 318;  
Fax: +593-2-566 150

## Traductions

En fin 1997, a paru la première édition de la traduction du Nouveau Testament en Songye, KILOMBEE-NO KIPYA. Le Songye est parlé dans le diocèse de Kabinda, en République Démocratique du Congo.

Autres informations et commande chez:

Verbum Bible, B.P. 7463 Kinshasa, République Démocratique du Congo

Dans les Antilles néerlandaises, a paru la première édition complète de la Bible, en papiamentum, une langue créole parlée par environ 260 000 personnes.

Dans le Surinam, c'est le Nouveau Testament qui a été publié, en sarnami, la langue de la population d'origine indienne du pays, langue parlée par environ 150 000 personnes.

La partie deutérocanonique de la Bible est actuellement traduite par une équipe interconfessionnelle en Asante Twi, une langue de Ghana. Ont déjà paru les livres de Tobit, de Daniel et de la Sagesse.

Autres renseignements:

Catholic Media Network (CaMeN)  
Box 607  
Kumasi, Ghana

(Trad.: Guérin Zuffereg)



*La Fédération Biblique Catholique (FBC ) est une association internationale d'organisations catholiques engagées au service de la Parole de Dieu selon des modalités diverses. Actuellement, la Fédération compte 89 membres actifs et 216 membres associés, représentant 123 pays.*

Toute activité qui peut contribuer à rendre l'Écriture Saint accessible à tous s'inscrit dans le projet de la Fédération: traduction et distribution d'éditions catholiques et interconfessionnelles de la Bible; production d'instruments pédagogiques, etc.

La FBC encourage et coordonne les activités pastorales bibliques des organisations membres; elle favorise un partage des expériences sur le plan international; elle cherche à susciter la joyeuse expérience de la Parole de Dieu parmi les croyants. La Fédération facilite et soutient la collaboration avec les représentants des Sociétés bibliques et avec les exégètes.

La FBC essaie surtout de promouvoir une lecture de la Bible qui soit en lien avec les réalités quotidiennes et d'aider les ministres de la Parole en ce sens.

Se mettre au service de la Parole de Dieu revient à servir l'unité et le dialogue entre les peuples. Les médias nous rendent présents les uns aux autres et c'est ensemble que nous avançons dans un monde où subsistent des symptômes de haine et de destruction. Dans ce contexte, la Parole de paix et de communion avec Dieu et avec les autres n'en est que plus nécessaire.

**Wilhelm Egger, Évêque de Bolzano/Bressanone, Président FBC**